

Contribution au débat de la conférence nationale de Pierre Lacaze.

Une candidature communiste rassembleuse pour une France en Commun

Donner de l'espoir, donner une perspective de projet alternatif, progressiste, à notre pays et à l'Europe face à la crise du capitalisme, c'est l'objectif prioritaire que doivent se fixer les communistes pour les échéances de 2022. Certains camarades s'opposent par principe à une candidature communiste et se positionnent sans le dire clairement pour reconduire les choix de 2012 et 2017. Je pense que la situation et l'expérience doivent conduire au contraire à donner de l'espoir aux salariés, au monde ouvrier, aux jeunes déçus du bilan Hollande après 2012 et des décisions de Mélenchon après 2017.

Le candidat communiste devra s'adresser à la gauche déçue, aujourd'hui orpheline de perspectives politiques, avec l'ambition d'une dynamique populaire pour porter les fondations d'un changement de système : parler vrai, affronter la haute bourgeoisie française et le capital en rassemblant sur des projets clairs.

Donnons-nous cette ambition ne pas désertier face à l'extrême-droite et refusons de lui abandonner le vote populaire. Une candidature communiste qui assume l'héritage du mouvement ouvrier de notre pays, de son histoire politique, associative, syndicale et culturelle. Nous pouvons mettre en débat notre projet, nos propositions lors de l'élection présidentielle et porter l'ambition du changement, d'une 6^{ème} république d'un rassemblement majoritaire des partis de gauche en lien avec le mouvement social pour ouvrir une perspective politique progressiste à nos concitoyens. C'est cette détermination et cette capacité à affirmer ce que nous sommes et à donner corps au rassemblement que je ressens chez Fabien Roussel dans ses interventions médiatiques ou dans ses déplacements de terrain.

Score final élevé ou pas, notre volonté n'est pas de témoigner ou de se faire identifier mais de redonner une dynamique populaire à un changement de société. Nous devons être utiles, et mobiliser des dizaines de milliers d'hommes et de femmes pour affirmer que nous pouvons améliorer nos vies et que les gauches ne sont pas irréconciliables si elles acceptent de se renforcer politiquement. Notre propre parti a commencé ce travail après des années de difficultés à s'identifier dans le paysage politique mais les repères idéologiques sont encore très dégradés sur le rapport de classes, sur l'identité de gauche au PS, à la FI ou plus encore à EELV.

La candidature communiste, celle de F. Roussel, qui en a l'étoffe, permet de lier l'affirmation de notre identité, revendiquée sans agressivité mais avec détermination, et de notre ouverture au-delà du parti pour une candidature de rassemblement des communistes de France et de ceux qui veulent une France en commun. L'intérêt d'un candidat communiste à la présidentielle sera essentiel comme apport dans la clarté des débats, dans la capacité de la gauche à se parler à partir d'engagements communs pour un véritable changement. Nous ne demandons pas le ralliement des autres forces à notre projet, comme nous refusons de nous rallier à un autre projet que le nôtre, mais nous affirmons que le travail est possible avec tous pour dégager des axes législatifs.

Lier ré-industrialisation et enjeux environnementaux ce ne peut pas être l'arrêt des productions ou la fermeture des usines. Sur l'Energie, qui peut croire que face à l'urgence du réchauffement climatique nous devrions faire le choix des centrales à charbon en abandonnant le nucléaire et renoncer à notre mix-énergétique ? Ou à l'international accepter de ne plus parler de la France mais seulement de l'Europe ? Quid des nationalisations, de la maîtrise du crédit, de la sécurité emploi formation, du développement des services publics, de la 6^{ème} République, du rapport capital travail si nous n'avons pas de candidat ? En portant cette proposition de pactes législatifs notre candidat rend crédible une perspective politique, et permet une campagne commune présidentielle et législatives. Comme nous avons progressé suite aux municipales il y a six mois aux sénatoriales, en garantissant un groupe du PCF, nous pouvons progresser aux législatives et consolider le groupe avec des députés communistes. En 2012 et 2017 nous avons vu les difficultés pour nos candidats aux législatives sans soutien du candidat à la présidentielle au mépris de tous les accords

annoncés, au final nous avons perdu la capacité d'un groupe communiste autonome avec seulement 11 députés. Pour garantir la réussite de nos candidats ou le respect des accords, il vaut mieux avoir un candidat à la présidentielle qui nous représente et défende nos intérêts et qui mène une campagne avec nos candidats à la députation. Pour un rassemblement majoritaire, la réponse ne peut pas être une candidature commune des gauches affaiblies mais la revitalisation de l'ensemble des gauches, le renforcement de tous, dont celui de notre parti sans chercher l'hégémonie. Nous devons avoir l'objectif que la gauche redevienne majoritaire dans le pays. Le problème n'est pas sa division mais la faiblesse de chacune de ses composantes et la perte du vote populaire détourné de la gauche en raison de ses trahisons, des ses dérapages, de sa faiblesse idéologique, de son incapacité à améliorer la vie des citoyens.

Quand le parti va mal, la France va mal mais aussi toute la gauche. C'est ce débat sur lequel doivent se positionner les communistes : choisir une candidature pour redonner de l'espoir à gauche dans un contexte de crise inédite et de pertes de repères idéologiques.

Affronter l'extrême droite et la droite qui veulent capter le vote populaire et qui s'engagent sur la question sociale profitant des faiblesses idéologiques et de la théorisation de l'abandon du vote ouvrier mais aussi de celui des salariés, des fonctionnaires, des acteurs culturels, des retraités ou étudiants qui considèrent que leurs intérêts de classe ne sont plus représentés.

Nous avons un choix déterminant à faire pour la France, c'est un moment important pour nous et pour le pays, il n'y a pas eu de candidatures communistes depuis dix ans. Pas plus que nous ne sous-estimons l'apport des communistes dans l'histoire de notre pays, dont la Sécurité sociale si précieuse face à la pandémie, ne sous-estimons pas ce que peut être notre apport dans le débat politique d'aujourd'hui. Décidons d'un candidat communiste qui mette en perspective ce qu'est la France et ce que pourrait être notre France en commun.

Pierre Lacaze secrétaire départementale du PCF membre de l'exécutif national